



# Nicha Algeria

Une création sonore et documentaire  
d'Anne-Julie Rollet

CONTACTS

[anne.ju@orange.fr](mailto:anne.ju@orange.fr) | +33 6 20 72 47 61



# Note d'intention

*"Souvent une situation, un fait de la vie, un voyage, un geste anodin avaient été le déclencheur d'une composition musicale. Et maintenant, ce sont ces aventures que je voudrais raconter et je ne pourrais pas bien expliquer pourquoi tout à coup, ces réalisations me paraissent importantes dans mon travail"*

Luc Ferrari

L'Algérie est un pays que je ne connais pas mais que j'aime comme une jolie sonorité qui se balade au fond de moi, enracinée dans la petite enfance. Je m'interroge : quelle est la part de fantasme dans cet amour ? Qu'est-ce que le sous-tend ?

*Aïcha Algeria* est une pièce documentaire et musicale qui conjugue musique électroacoustique et récits, le tout porté par plusieurs voix. Parmi ces voix, il y a toutes celles que j'ai enregistrées, il y a celle d'Antoine Mouton, auteur d'une commande passée pour l'occasion, celle d'Anne-Laure Pigache, vocaliste et performeuse avec laquelle je travaille depuis plus de 10 ans désormais, et la mienne.

*Aïcha Algeria* est une enquête sonore. Son fil conducteur est la recherche de la nounou qui m'a bercée durant mes premières années à Oran. Je n'en connais que le prénom : Aïcha. Elle a été employée entre 1967 et 1970 par mes parents alors coopérants en Algérie. A 17 ans, elle m'a accueillie et bercée durant les premiers mois de ma vie et jusqu'à mes presque trois ans. Je m'interroge : que raconte cette investigation en Algérie, terre de mes premiers pas dans une période dite décoloniale et de Reconstruction ? De quelle matière est composé mon lien avec Aïcha alors que mon attachement a été invisibilisé par la mémoire ?

J'aimerais regarder et questionner à travers cette quête, l'impact de la grande histoire sur la petite histoire, celle d'une famille, au moment de cette période et au-delà.



Quels sont les uppercuts souterrains, les séismes de la guerre, de la colonisation qui s'agitent et agissent de manière presque invisible sur les relations à l'intérieur de la famille, au creux de l'intimité - cette intimité qui relie une mère à son enfant, un père à son fils, un frère à une sœur, un homme et une femme à leurs secrets ?

Après mes deux voyages à Oran entre 2024 et 2025, le prisme de mon regard change. L'empreinte coloniale est plus forte que je n'imaginai et je conscientise combien je la transporte avec et malgré moi. La question des traces de la colonisation se complexifie. Plus j'avance dans la recherche plus la question de ma légitimité se fraye un chemin dans mon esprit : est-ce que je raconte une histoire de la coopération ou une histoire de famille en prise avec l'Algérie ?

Dans cette recherche, il y a aussi un désir et un goût pour le frottement avec le réel et l'envie de profiter des qualités musicales des enregistrements et de leurs transformations. Empruntant la démarche électroacoustique, l'enjeu est de garder une forme musicale tout en racontant cette histoire dont je ne connais encore que les contours.

*Et mon passé écrasait tout ce qui était présent.  
Mon passé était la chose la plus importante au monde.  
Les femmes arrêtaient d'accoucher, et les enfants de naître, et le vent  
de souffler, et les rivières de s'écouler, et le courant électrique d'osciller.  
Le médecin parlait très lentement, m'accordait tout son temps.  
J'étais revenue.  
Oui moi oui moi oui moi.  
On allait tout me dire.  
Tout suspendre pour moi.  
Alors j'allais comprendre que j'étais surtout d'un autre temps.*

Antoine Mouton, extrait de la commande



# Une histoire familiale

**C'est une histoire à tiroirs qu'on ouvre et que l'on referme, une histoire de famille démultipliée mais aussi une traversée de l'époque, où les faits de l'Histoire deviennent des expériences vécues et ressenties.**

**Cette pièce sonore prend racine au sein de ces trajectoires familiales sur fond guerre décoloniale, d'indépendance et la période dite de Reconstruction de l'Algérie. Que fabrique et reconstruit cette enquête ? En voulant retrouver Aïcha, il y a un fil conducteur qui fait le lien entre cette histoire intime et cette histoire franco-algérienne : celui de la séparation d'une petite fille avec sa nounou comme celle de la France et de l'Algérie. Mais elle questionne aussi les liens d'une famille abîmée par l'histoire. C'est ce qui révèle l'impact de cette grande histoire sur la petite.**

## Aux origines de l'enquête : Aïcha

Je suis née le 8 avril 1968 à 7h du matin à l'hôpital civil d'Oran où travaillait mon père, Jean.

"Algérie" et "Anne-Julie" : les sonorités sont proches. Le personnel de l'hôpital, ému, mais aussi le douanier de l'aéroport, remercient mes parents de m'avoir appelée du nom de leur pays.

Ma mère, Louise, est l'une des rares françaises coopérantes à ne pas accoucher en France. Institutrice à Oran, elle a en charge une classe de 50 élèves qu'elle retrouve dès mes trois mois.

C'est à ce moment-là que je suis confiée à une jeune femme de 17 ans recommandée par le couvent des sœurs blanches : Aïcha. Aînée d'une fratrie de huit, elle paraît faire preuve d'un amour inconditionnel envers moi. Nous ne nous quitterons qu'à notre départ d'Algérie, à la fin de 1970 - puis une deuxième fois, à l'issue de deux mois de vacances que nous avons passé, à l'été 1971, dans notre maison de vacances à Cap Falcon, en banlieue d'Oran. Mes parents ne se souviennent plus de son patronyme.



Dans le roman familial, je comprends qu'elle a ou qu'elle est soupçonnée d'avoir volé une bague de ma mère et que cela a visiblement abîmé la relation et empêché de soigner le moment de séparation avec elle - il est, en tous cas, oublié.

Au retour, en France, je connais du haut de mes trois ans et demi, une longue période de tristesse. Des années plus tard, au cours d'une séance avec une psychologue, cette séparation a ressurgi comme une évocation du lien maternel.

Ce désir de reprendre contact avec elle a toujours été à un endroit un peu flou chez moi mais il est devenu fort à la naissance de ma dernière fille Cléo. Nos échanges charnels, m'ont guidée vers Aïcha : comment une jeune fille qui remplaçait ma mère, marque son empreinte affective et comble un manque ?

De quoi parle cette relation entre l'enfant française, fille de coopérants née dans une période dite de Reconstruction et une adolescente algérienne embauchée sans contrat pour un travail qui excède celui de nounou - Aïcha prendra en charge toutes les tâches domestiques de la maison ?

Est-ce que malgré leur discours "progressiste", il était plus facile pour mes parents de ne pas faire exister Aïcha dans notre mémoire, créer une absence en écho à la position intenable des français en Algérie après la guerre décoloniale ?

*La violence d'une gifle et celle d'une guerre.*

*La violence d'une famille et celle d'un pays colonial.*

*L'enfance : un département, une province, une administration.*

*L'usage de la diplomatie dans les relations familiales.*

*L'ambassade à défaut d'embrassades.*

*Le consulat pour la consolation.*

Antoine Mouton, extrait de la commande



## Tony, le pied-rouge

*"La mort c'est une chose mais l'humiliation, ça rentre en dedans, sous la peau, ça pose ses petites graines de colère et nous bousille des générations entières".*

Joseph Andras, *De nos frères blessés*, Actes Sud, 2016

Ces liens ne sont pas les seuls que ma famille a entretenus avec l'Algérie. Mon oncle Tony, éducateur et coordinateur de la JOC (Jeunesse Ouvrière Catholique) est lui aussi parti en Algérie, mais en 1957. Soutien du FLN, il fera partie de ce que l'on a appelé après l'Indépendance un "Pied-rouge". En 1963, il rencontre sa femme, Rolande, avec qui il projette d'adopter deux petites filles algériennes, Salima – dont j'ai retrouvé la trace – et Chérifa. Le gouvernement algérien l'en empêchera et il est forcé de rentrer en France pour fonder sa famille. Jamais il ne se départira du regret d'avoir quitté ce pays et souvent il racontait qu'il avait laissé son bonheur et sa joie de vivre à Oran.

Petit à petit j'ai compris que l'Algérie avait sauvé mon oncle d'une vie difficile, d'une naissance hors-mariage, et d'un père alsacien marqué par la honte – mon grand-père Antoine, que j'appelais papapa, a été jugé en 1945 et privé pendant dix ans de droits civiques parce qu'il avait, en 1940, adhéré à l'Opferring, une organisation nazie alsacienne. Auparavant, il avait été envoyé par les Allemands en Ukraine et avait frôlé la mort dans un camp où il connut la violence. Je comprends que pour Tony, l'Algérie a été une fuite, dans un quotidien brutal.

*«Tony a fait des choses merveilleuses en Algérie, mais il a ramené sa maladie. Arrivé en Algérie il a trouvé du bon vin pas cher, la tentative de boire était grande»*

Extrait d'une lettre de ma grand-mère Germaine à mon père Jean après la mort de Tony.



Tony est décédé des conséquences de son alcoolisme le 6 septembre 1998. C'était un homme auquel j'étais très attaché et un lourd silence a toujours pesé à son sujet dans la famille. J'ai retrouvé sa trace à l'Évêché d'Oran.

## De la Villeneuve à l'Algérie

J'ai vécu dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble et j'y avais une amie Samia Hamouda d'origine algérienne, de Constantine exactement. Son père travaillait à l'usine (je n'en savais pas plus mais cela nous suffisait) et il avait un œil de verre à cause d'un accident du travail qui m'impressionnait beaucoup. Nos discussions d'enfants tournaient souvent autour de nos naissances respectives et des vacances d'étés. Elle était née à l'hôpital de la Tronche et passait son été dans sa maison à Constantine avec ses cousins.

Elle disait souvent l'injustice de ma naissance à Oran : je sentais que je lui prenais quelque chose, d'autant que j'étais fière d'avoir un carnet de santé vert et d'être née au bord de la mer dans son pays. De mon côté, j'étais curieuse, intriguée et attirée par sa longue absence en Algérie. Je la voyais partir avec sa famille, la voiture chargée pour ce long voyage vers le pays où j'étais née.

Le compagnon de Samia, Abdel, a travaillé avec mon oncle Tony.



# Une pièce musicale

## Une musique du réel

J'ai un parcours de musicienne électroacoustique et je suis depuis toujours attirée par la musicalité des voix parlées françaises ou étrangères. J'aime l'endroit d'équilibre entre le son et le sens des mots - l'intention musicale est périlleuse car elle sollicite des sensibilités différentes mais elle est aussi passionnante et j'aime particulièrement cette manière de stimuler l'écoute. Les histoires que les voix racontent, les lieux et les espaces dans lesquels elles résonnent sont autant de matériaux à faire sonner par le montage et des jeux des transformations jusqu'à l'abstraction. Cependant les saillies du réel viennent s'ancrer dans la musique pour faire entendre l'histoire qui se déploie.

## Les matières de la musique

Les matières qui composent la création sonore sont des sources diversifiées. D'une part, il y a des voix et des ambiances glanées en Algérie (malgré les difficultés qu'ont imposé l'interdiction d'enregistrer sur place) et des conversations (en direct ou téléphoniques) en France et en Algérie. Ces matières sont toujours pensées avec une intention double : elles racontent et elles font musique.

D'autre part des enregistrements sont réalisés avec d'autres musicien·nes et notamment Anne-Laure Pigache, vocaliste et performeuse avec qui je collabore depuis 2016. Avec Anne-Laure, notre recherche musicale principale consiste à explorer la relation entre la parole et la musique. Scruter la musicalité de la parole en s'autorisant à la traiter, la mixer, la heurter avec une lutherie électroacoustique. Le champ d'investigation est étendu, il est inspiré par nos expériences de poésie sonore, de field recording, de musique concrète et d'improvisation. L'endroit plus spécifique que nous creusons est celui de la relation sur scène, entre le magnétophone à bande et la voix. Avec les jeux d'une boucle de bande magnétique sur laquelle s'inscrit le son de la voix et la transforme aussitôt, on peut jouer la vitesse, l'insertion de nouveaux éléments sonores, le feedback et le sens de lecture. Un dialogue s'installe alors entre mots et bande

C<sup>IE</sup><sub>DE</sub> NAVIGATION MIXTE

*Algérie, Tunisie, Iles Baléares*

---

# BILLET DE PASSAGE

magnétique. Anne-laure a développé un lexique de jeu qui permet de rentrer en dialogue avec ce qui est produit par la bande magnétique. C'est une conversation, un frottement, un uppercut, ou encore des anomalies volontaires de transformation radicales qui nous offrent un vocabulaire musical extrêmement riche.

Enfin, il y a également le texte d'Antoine Mouton qui agira à la fois comme l'ossature de la pièce mais aussi comme matière musicale. En effet, son écriture invite à la poésie sonore : on l'utilisera donc également avec Anne-Laure qui lui donnera un excédent musical.

## **Improvisation et duo voix-revox**

L'improvisation sera un moteur essentiel. Les questions posées par la recherche documentaire sont multiples ("Quelle part de fantômes y'a-t-il dans le roman familia ?" ; "Est-ce que chaque enquête a une vertu de réparation ?" ; "Quel est ce terrain miné ?" ; "Êtes-vous entre deux rives ?" ; "Comment laissez-vous infuser un moment oublié ?" ; "Comment parler de ce dont on ne peut pas parler ?" ; "Dites-vous Guerre d'Algérie ou Guerre d'Indépendance ?" ; "Est-ce bien le 16ème étage, 1ère porte, en face, à gauche ?" : "Mes focales d'aujourd'hui sont-elles valables pour relire vos choix dans les années 70 ?" ; "Combien pèse l'amour maternelle?" ; etc.).

Elles deviennent matière à création et seront jouées au cours de la pièce.



# Spatialisation & plateau

Avec les Harmoniques du Néon, nous avons un goût prononcé pour faire vivre les formes au plateau. Notamment parce qu'issues de la musique électroacoustique, nous avons une pratique de spatialisation sur accousmonium qui d'une part rend la musique vivante et singulière et d'autre part permet la rencontre avec un public. L'intention est de faire vivre une adresse très directe au public, Les sons de la création d'Aïcha Algeria se pensent en sculptant un espace par leur nature même et par les hauts-parleurs utilisés qui sont de véritables instruments.

Pour *Aïcha Algeria*, plus spécifiquement il s'agit de rejouer aussi le travail d'improvisation avec le texte d'Antoine, des "coutures" parlées qui s'appuient sur le texte d'Antoine et sont injectées dans le duo "voix-revox" mené avec Anne-Laure Pigache. La structure de la pièce pourrait être construite selon les codes de l'émission radio, en public, avec entretien et des diffusions de plages sonores [création 2027-2028].



# Calendrier prévisionnel

*Janvier > Avril 2024* : Entretiens téléphoniques et de visu & dérushage

*Du 16 au 24 avril 2024, Cap Falcon, Algérie* : Résidence au Cap Falcon, lieu de villégiature des familles coopérantes des années 1970, à côté d'Oran.

*Septembre > Novembre 2024* : Dérushage & montage de la première résidence | poursuite des entretiens enregistrés

*Janvier > Février 2025* : Entretiens enregistrés (Perpignan, Paris, Amiens) | Dérushage et montage | Démarrage de l'écriture à partir des enregistrements

*Juin 2025, Studio Euphonia, Marseille* : Accompagnement à l'écriture et montage au studio Euphonia avec Jean-Baptiste Imbert

*30 octobre - 6 novembre 2025* : Second voyage en Algérie & temps de travail à l'Institut Français | Dérushage, montage au retour

*Mars / Avril 2026* : Second temps de travail de studio à Euphonia | Accompagnement à l'écriture et montage au studio Euphonia avec Jean-Baptiste Imbert

*Septembre à novembre 2026* : Finalisation du texte du montage, mixage et mastering en studio

*15 décembre 2026* : Création au Milieu / Le phare à Lucioles à Sault (84)



# Generique & mentions

## Généralités

**Durée prévisionnelle** 40 minutes

**Création dans sa version radiophonique** le 15 décembre 2026 au milieu / Le phare à lucioles, à Sault (84)

## Equipe

**Une enquête documentaire et sonore** d'Anne-Julie Rollet

**Aide à la réalisation** Fabien Fischer

**Aide à l'écriture / commande de texte** Antoine Mouton

**Oreille extérieure et improvisation** Anne-Laure Pigache

**Accompagnement & aide au montage** Jean-Baptiste Imbert - Studio Euphonia

**Production, diffusion & communication** Amandine Banal et Capucine Jaussaud

## Partenaires

**Aïcha Algéria** a reçu l'aide à la création radiophonique du **Ministère de la Culture** en 2024

**Coproduction, accueils en résidence & soutiens** Phonurgia / Studio Euphonia - Radio Grenouille ; Athénor - CNCM de Saint-Nazaire ; CIMN, Babel ; Institut Français d'Oran [en cours de recherche]

الدفتري الصحي

ROLLET  
Anne-Julie

CARNET DE SANTÉ



# Biographies

## Anne-Julie Rollet

**Musicienne électroacoustique, autrice & réalisatrice d'Aïcha Algéria**

Anne-Julie Rollet compose et improvise de la musique électroacoustique. Elle s'intéresse particulièrement aux sonorités radiophoniques et à la voix des autres qu'elle explore et manipule, entre autre, à l'aide d'un émetteur et de plusieurs postes radios aux couleurs sonores hétérogènes. Son dispositif de jeu mêle outils analogiques et numériques, microphones, ordinateur, magnétophone à bande revox, objets hétéroclites et divers hauts-parleurs. Pour les projets qu'elle mène, elle aime s'appuyer et partir d'un contexte, d'une situation ou d'un espace pour créer un frottement et en révéler sa musicalité.

Parmi ses nombreuses expériences, elle est - ou a été - membre de différents collectifs artistiques en France et à l'étranger : l'association Culture Ailleurs et le collectif Maki (projet de radio communautaire, Sénégal), l'association CoRéAM (performances, ateliers de pratiques artistiques), Ici Même Grenoble, la compagnie des Arts Improvisés (festival de l'eau sur le fleuve Sénégal), le collectif Occupation (Portugal & Brésil), la compagnie du Chuchotement, Les Rencontres de la danse (Maroc), compagnie Danse/Image avec Lionel Palun (vidéo) et Delphine Dolce (danse), et plus récemment la Cie Jeanne Simone.

Elle compose la musique du film "Un corps provisoire", réalisé par Djamila Daddi Addoun, qui reçoit le prix qualité du CNC pour la réalisation et la musique.

Parmi les artistes avec lesquelles elle collabore, on peut citer Dominique Chevaucher, David Chiesa, Pierre Faure, Michel Mendel, Mathieu Werchowski, Camel Zekri, ou encore Gérald Zbinden. Elle programme et interprète des musiques concrètes au 102, à Grenoble, de 1996 à 2001 ; puis à La Source, à Fontaine de 2010 à 2017. Parallèlement à ses activités de création, elle enseigne au Conservatoire municipal de musique de Fontaine entre 2006 et 2018 et est artiste intervenante à l'ESAD Grenoble-Valence depuis 2004.

Après plusieurs années de collaboration, elle intègre la co-direction artistique des Harmoniques du Néon en 2018 aux côtés d'Anne-Laure Pigache.



Je m'appelle  
Anne-Julie  
je suis née  
à Oran

Elles y développent des projets électroacoustiques et radiophoniques multi-formats - de l'installation au concert à la création radio ou la performance - dont la ligne artistique porte une attention particulière aux contextes de créations et de diffusion des objets créés. Elles s'implantent dans tout type de lieu, intérieur, extérieur, quotidien, institutionnel, alternatif, dédié ou non dédié, anodin, muséal ou encore sur les ondes radio...

Les Harmoniques du Néon a remporté le prix Phonurgia - Catégorie "Archives de la Parole" en 2022 pour leur pièce radiophonique Espace Ici, créé à l'occasion d'une résidence-ateliers au sein d'un EHPAD à Joyeuse, en Ardèche.

-> [En savoir + sur le site des Harmoniques du Néon](#)

## Fabien Fischer

### Réalisateur

Fabien Fischer est né en 1977 à Paris. Après des études en sociologie et cinéma documentaire, il s'investit dans plusieurs collectifs comme Gute Nacht!, en tant que programmateur de films documentaires et expérimentaux, mais aussi Cinex, où il est un membre actif et intervient en tant que réalisateur dans le cadre des dispositifs d'éducation artistiques. En 2014, il co-fonde la société de production Les Eaux de Mars. En parallèle, il réalise plusieurs films documentaires dont Gladeema et participe à différents projets transdisciplinaires.



## Antoine Mouton

### Auteur

Né en 1981 d'un père forgeron et d'une mère institutrice, Antoine Mouton est l'auteur d'une œuvre qui évolue librement entre poésie, conte, récit en prose... Son premier roman, *Le Metteur en scène* polonais, paru chez Christian Bourgois, a été retenu dans la sélection du prix Médicis 2015. Après *Imitation de la vie* en 2017, il publie, en 2022, *Toto perpendiculaire au monde*, à nouveau chez Christian Bourgois. En 2023, *HKZ : Le Livre du revenir* paraît aux éditions Ypsilon.

À La Contre Allée, Antoine Mouton est l'auteur de *Chômage monstre* (2017, 2020), *Poser problème* (2020), *Les Chevals morts* (réédition 2022), *Au nord tes parents* (réédition 2024) et *Nom d'un animal* (2025).

## Anne-Laure Pigache

### Vocaliste et performeuse

Œuvrant dans le champ de la poésie sonore, à la croisée du théâtre et de la musique expérimentale, Anne-Laure Pigache s'intéresse à l'état d'improvisation et à la qualité de présence que cet état donne aux performeurs. Vocaliste, elle explore plus particulièrement la musicalité du langage. Observant la parole quotidienne pour en faire émerger une musique et une poétique, elle considère le langage comme événement sonore et s'intéresse aux typologies du parlé et à leur potentiel choral et musical. Par un jeu vocal manipulant la plasticité de la parole, ses performances questionnent la lisière entre son et sens. L'outil radiophonique est un terrain d'exploration qu'elle affectionne particulièrement.